

Compréhension de l'oral

▶ / 25 points

Vous allez écouter plusieurs documents.

Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant (🔊).

Pour répondre aux questions, cochez (☒) la bonne réponse.



59 Exercice 1

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. Après dix jours d'atelier à Hammana-Maison d'artistes, les artistes... ▶ / 1 point
 - a. assureront des formations dans leurs pays d'origine.
 - b. continueront à travailler ensemble s'ils le souhaitent.
 - c. devront s'organiser pour prolonger le travail à distance.
2. Selon Valérie Cachard, « voyager léger » fait référence à toutes ces choses... ▶ / 1,5 point
 - a. qu'on abandonne dans son pays d'origine.
 - b. qu'on déplace avec soi d'un lieu à un autre.
 - c. qu'on reçoit des gens à travers les rencontres.
3. Pour la réussite du projet, il est important que les artistes... ▶ / 1,5 point
 - a. cohabitent tous sous le même toit.
 - b. multiplient les échanges avec le public.
 - c. réfléchissent aux stéréotypes culturels.
4. Valérie Cachard ignore ce que les artistes vont présenter car... ▶ / 1 point
 - a. ils refusent de communiquer sur leur programme.
 - b. ils travaillent en autonomie sans direction artistique.
 - c. ils construisent leur spectacle selon leur inspiration.
5. Que font les participants avec l'aide d'Aurélien Zouki ? ▶ / 1 point
 - a. Ils découvrent les cultures des uns et des autres.
 - b. Ils apprennent à mettre leur énergie dans la création.
 - c. Ils partagent des ressources pour la création artistique.
6. Aurélien Zouki pense que la pratique artistique permet... ▶ / 1,5 point
 - a. de rendre plus faciles les mouvements de population.
 - b. de créer des liens entre des personnes que tout sépare.
 - c. de développer des techniques propres à d'autres cultures.
7. À Hammana-Maison d'artistes, chaque artiste peut se montrer tel qu'il est grâce... ▶ / 1,5 point
 - a. aux ateliers d'expression personnelle.
 - b. à l'accompagnement des organisateurs.
 - c. au climat de confiance entre les participants.

**60 Exercice 2**

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. D'où vient l'intérêt d'Antoine Bailly pour l'univers des jeux ?

▶ / 1 point

- a. Des publicités diffusées à la télévision.
- b. D'une habitude prise dans le cercle familial.
- c. De sa vie d'étudiant en école de commerce.

2. Quelle est la particularité du marché du jouet ?

▶ / 1,5 point

- a. Il comporte trop de catégories pour pouvoir être défini.
- b. Il offre aux employés la possibilité de faire de belles carrières.
- c. Il impose de conquérir simultanément les jeunes et les adultes.

3. Dans le monde du jouet, les réussites commerciales...

▶ / 1 point

- a. peuvent facilement s'anticiper.
- b. réservent parfois des surprises.
- c. s'inscrivent souvent dans la durée.

4. Qu'est-ce qui a motivé Antoine Bailly à créer des jouets éco-responsables ?

▶ / 1 point

- a. La pratique des activités en montagne.
- b. L'étude des bouleversements écologiques.
- c. La tendance de la société à consommer mieux.

5. Antoine Bailly a dû quitter son entreprise pour créer des jouets éco-responsables car...

▶ / 1,5 point

- a. l'entreprise manquait de réactivité.
- b. son projet a été refusé par la direction.
- c. il était impossible de participer aux décisions.

6. Antoine Bailly reproche aux fabricants de jouets...

▶ / 1,5 point

- a. de négliger la question du recyclage de l'objet.
- b. de créer des objets volontairement peu durables.
- c. de vendre des objets non respectueux des normes.

7. Éco-Jouet s'inscrit dans un modèle économique où...

▶ / 1,5 point

- a. le consommateur peut retourner un jouet usagé.
- b. tous les jouets usagés sont revendus d'occasion.
- c. le recyclage est assuré par une société spécialisée.



61 Exercice 3

▶ / 7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. D'après le journaliste, la carte cadeau permet...

▶ / 1 point

- a. de dépenser moins pour les cadeaux.
- b. de choisir des cadeaux toujours appropriés.
- c. de gagner du temps sur l'achat des cadeaux.

2. En quoi la carte éthique a-t-elle un impact sur la consommation responsable ?

▶ / 1,5 point

- a. Elle amène un nouveau public vers ce type de consommation.
- b. Elle stimule les achats responsables en période de crise économique.
- c. Elle fait rapidement évoluer les habitudes de consommation du public.

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

3. Le neuropsychologue pense que les parents disent facilement « non »...

▶ / 1 point

- a. pour donner à l'enfant un cadre éducatif.
- b. pour éviter de faire courir des risques à l'enfant.
- c. pour reproduire le comportement de leurs parents.

4. La « Journée du oui » est déconseillée aux enfants...

▶ / 1 point

- a. qui ont du mal à mesurer le danger.
- b. qui refusent de respecter des limites.
- c. qui réagissent fortement aux émotions.

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

5. Tomi Fischer déplore que les sportifs de haut niveau...

▶ / 1,5 point

- a. soient dans l'impossibilité de passer tout diplôme.
- b. puissent suivre uniquement un certain type d'études.
- c. intègrent difficilement une équipe nationale sans diplôme.

6. Pour résoudre son problème, Tomi Fischer a contacté...

▶ / 1 point

- a. le ministère compétent.
- b. le Président de la République.
- c. des sportifs dans le même cas que lui.

Compréhension des écrits

▶ / 25 points

Exercice 1

▶ / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un journal francophone.

La frustration des paléontologues

De riches collectionneurs dépensent des millions pour acquérir des squelettes de dinosaures : ces ventes aux enchères désespèrent conservateurs et paléontologues.

« C'est triste, on ne peut pas rivaliser », déplore Michel Weber, paléontologue, conservateur et directeur du Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux, peu avant la vente de « Big John », le plus grand tricératops connu. Son prix est estimé entre 1,2 à 1,5 million d'euros. « Pour nous, cela représente à peu près 20 ou 25 ans de budget d'acquisition ».

Comme nombre de dinosaures autorisés à la vente, « Big John » devrait tomber dans les mains d'un collectionneur privé, et potentiellement échapper à la science et aux musées, donc au grand public.

Dans ce cas précis néanmoins, la frustration ressentie semble moindre. « Là, c'est moins grave, des tricératops, on en a plein ! », réagit Carine Balthazar, paléontologue à l'Académie suisse des sciences naturelles. « Mais tout de même, il y a toujours des aspects qu'on connaît moins bien. Il se peut que certains os soient dans un état de conservation remarquable et apportent de nouvelles informations ».

« Personne ne peut dire à l'avance si un squelette présente ou non des éléments dont on ne dispose pas encore », avertit Jamal Lamrani, paléontologue au Muséum d'histoire naturelle de Paris. « Cependant, il s'agit ici d'un moindre mal car le spécimen vendu a été analysé en amont par des paléontologues professionnels ».

C'est loin d'être le cas d'autres squelettes de dinosaures mis sur le marché : les spécimens sont souvent mal identifiés, faute d'une expertise scientifique appropriée. Des espèces inconnues ou mal connues peuvent ainsi nous échapper. « S'il s'agit d'une nouvelle espèce, la perte est immense, puisqu'on ne sera même pas au courant qu'elle a existé sur Terre », affirme Jamal Lamrani.

Ces enchères posent aussi la question de l'accès au public. « Montrer un tricératops dans un musée, c'est allumer les passions dans les yeux des enfants, témoigne Michel Weber. Quand j'étais adolescent, j'ai vu le squelette du T-Rex Sue à Chicago et cela m'a donné envie de devenir paléontologue ! » Le destin du scientifique aurait pu être tout autre si le dinosaure avait trôné dans le salon d'un riche homme d'affaires.

Ce type de commerce existe depuis que l'homme trouve des fossiles, mais le premier volet du film *Jurassic Park*, dans les années 90, a suscité un nouvel enthousiasme, notamment auprès des célébrités.

Il est actuellement impossible de forcer les acheteurs à laisser leur spécimen à la disposition des scientifiques pour l'étudier. Mais on arrive parfois à « travailler en bonne intelligence », dit Carine Balthazar.

En outre, ce commerce permet de mettre au jour certains fossiles. En effet, le fait de pouvoir les vendre, dans des conditions bien définies, peut motiver la réalisation de fouilles dans certains pays.

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

- 1. Michel Weber regrette que...** ▶ / 1,5 point

 - a. les squelettes de dinosaures soient vendus à des prix excessifs.
 - b. les institutions aient moins de moyens que des personnes privées.
 - c. les ventes de squelettes soient encore autorisées à l'heure actuelle.

- 2. Selon l'article, les collectionneurs qui font l'acquisition de squelettes...** ▶ / 1 point

 - a. donnent la preuve de leur richesse.
 - b. cherchent à attirer l'attention du public.
 - c. privent la science d'un objet de recherche.

- 3. Selon Carine Balthazar...** ▶ / 1,5 point

 - a. tout squelette présente potentiellement un intérêt.
 - b. il faut analyser les squelettes des dinosaures moins connus.
 - c. « Big John » mérite d'être étudié car ses os sont en bon état.

- 4. Jamal Lamrani constate qu'avant la vente de « Big John »...** ▶ / 1 point

 - a. le squelette a seulement été observé par des amateurs.
 - b. toutes les informations pertinentes ont pu être collectées.
 - c. les collectionneurs ont peu coopéré avec les scientifiques.

- 5. Pour Michel Weber, les dinosaures dans les musées...** ▶ / 1,5 point

 - a. peuvent faire naître un fort intérêt pour la paléontologie.
 - b. donnent une autre vision de la Préhistoire que celle des films.
 - c. se conservent mieux que dans les salons des collectionneurs.

- 6. L'article indique que les collectionneurs privés...** ▶ / 1 point

 - a. ont le droit de refuser
 - b. acceptent le plus souvent ... l'expertise scientifique du squelette qu'ils ont acheté.
 - c. rejettent systématiquement

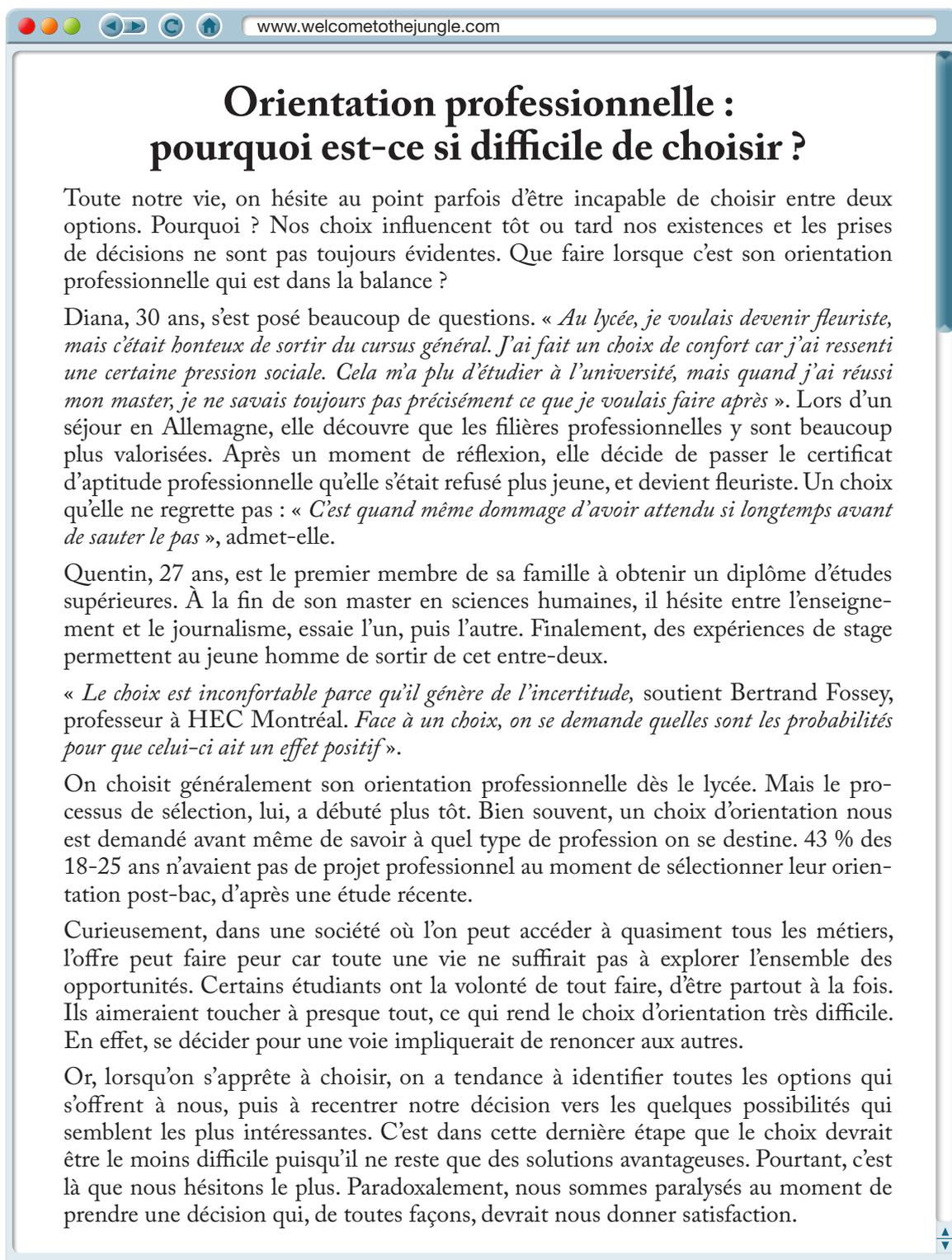
- 7. La commercialisation des squelettes de dinosaures encourage...** ▶ / 1,5 point

 - a. la fabrication de faux fossiles destinés à être vendus.
 - b. la spéculation sur les prix dans les ventes aux enchères.
 - c. l'exploration souterraine dans certaines régions du monde.

Exercice 2

▶ / 9 points

Vous lisez cet article sur un site Internet francophone.



Orientation professionnelle : pourquoi est-ce si difficile de choisir ?

Toute notre vie, on hésite au point parfois d'être incapable de choisir entre deux options. Pourquoi ? Nos choix influencent tôt ou tard nos existences et les prises de décisions ne sont pas toujours évidentes. Que faire lorsque c'est son orientation professionnelle qui est dans la balance ?

Diana, 30 ans, s'est posé beaucoup de questions. « *Au lycée, je voulais devenir fleuriste, mais c'était honteux de sortir du cursus général. J'ai fait un choix de confort car j'ai ressenti une certaine pression sociale. Cela m'a plu d'étudier à l'université, mais quand j'ai réussi mon master, je ne savais toujours pas précisément ce que je voulais faire après* ». Lors d'un séjour en Allemagne, elle découvre que les filières professionnelles y sont beaucoup plus valorisées. Après un moment de réflexion, elle décide de passer le certificat d'aptitude professionnelle qu'elle s'était refusé plus jeune, et devient fleuriste. Un choix qu'elle ne regrette pas : « *C'est quand même dommage d'avoir attendu si longtemps avant de sauter le pas* », admet-elle.

Quentin, 27 ans, est le premier membre de sa famille à obtenir un diplôme d'études supérieures. À la fin de son master en sciences humaines, il hésite entre l'enseignement et le journalisme, essaie l'un, puis l'autre. Finalement, des expériences de stage permettent au jeune homme de sortir de cet entre-deux.

« *Le choix est inconfortable parce qu'il génère de l'incertitude*, soutient Bertrand Fossey, professeur à HEC Montréal. *Face à un choix, on se demande quelles sont les probabilités pour que celui-ci ait un effet positif* ».

On choisit généralement son orientation professionnelle dès le lycée. Mais le processus de sélection, lui, a débuté plus tôt. Bien souvent, un choix d'orientation nous est demandé avant même de savoir à quel type de profession on se destine. 43 % des 18-25 ans n'avaient pas de projet professionnel au moment de sélectionner leur orientation post-bac, d'après une étude récente.

Curieusement, dans une société où l'on peut accéder à quasiment tous les métiers, l'offre peut faire peur car toute une vie ne suffirait pas à explorer l'ensemble des opportunités. Certains étudiants ont la volonté de tout faire, d'être partout à la fois. Ils aimeraient toucher à presque tout, ce qui rend le choix d'orientation très difficile. En effet, se décider pour une voie impliquerait de renoncer aux autres.

Or, lorsqu'on s'apprête à choisir, on a tendance à identifier toutes les options qui s'offrent à nous, puis à recentrer notre décision vers les quelques possibilités qui semblent les plus intéressantes. C'est dans cette dernière étape que le choix devrait être le moins difficile puisqu'il ne reste que des solutions avantageuses. Pourtant, c'est là que nous hésitons le plus. Paradoxalement, nous sommes paralysés au moment de prendre une décision qui, de toutes façons, devrait nous donner satisfaction.

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

- 1. Diana n'a pas suivi sa vocation après le lycée car...** ▶ / 1 point

 - a. les études à l'université étaient moins coûteuses.
 - b. les critiques de ses parents étaient extrêmement fortes.
 - c. les formations professionnelles étaient mal considérées.

- 2. Aujourd'hui, Diana estime qu'elle aurait dû...** ▶ / 1,5 point

 - a. bien réfléchir avant de choisir l'université.
 - b. oser plus tôt s'orienter vers ce qui lui plaisait.
 - c. s'informer davantage quand elle était au lycée.

- 3. L'expérience de Quentin montre...** ▶ / 1 point

 - a. l'inconfort d'étudier sans le soutien de sa famille.
 - b. la difficulté de suivre jusqu'au bout de longues études.
 - c. le besoin de faire des expériences pour choisir sa voie.

- 4. Selon Bertrand Fossey, il est difficile de choisir car...** ▶ / 1,5 point

 - a. les conséquences de nos choix sont inconnues.
 - b. les possibilités de choix évoluent constamment.
 - c. la pression sociale conserve une influence forte.

- 5. D'après l'article, l'orientation professionnelle...** ▶ / 1 point

 - a. se fait généralement sans possibilité de retour en arrière.
 - b. se construit progressivement pendant le parcours scolaire.
 - c. se décide avant que les élèves sachent ce qu'ils veulent faire.

- 6. Aujourd'hui, les étudiants ont du mal à choisir une orientation professionnelle car...** ▶ / 1,5 point

 - a. l'échec professionnel reste mal accepté.
 - b. la vie professionnelle leur semble effrayante.
 - c. les possibilités sont extrêmement diversifiées.

- 7. Selon l'article, il est particulièrement difficile de se décider quand...** ▶ / 1,5 point

 - a. il faut réaliser un dernier choix
 - b. on a trop pesé le pour et le contre ... parmi les options possibles.
 - c. tout semble également défavorable

Exercice 3

▶/7 points

Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum québécois dont le sujet est : « Fixer soi-même son salaire, une bonne ou une mauvaise idée ? »

Léo

J'ai passé énormément d'entretiens, et quand j'indiquais mes prétentions salariales, on me culpabilisait en me disant que je demandais beaucoup. Dans mon entreprise actuelle, je n'ai pas eu à subir ce moment inconfortable car mon chef m'a proposé de fixer moi-même mon salaire. Chez nous, la rémunération n'est plus un sujet tabou. Chacun sait combien gagne son collègue et en parle ouvertement, c'est très sain. Mais nous allons plus loin : les augmentations sont décidées collectivement. Il faut simplement rédiger une lettre pour justifier sa demande, à laquelle les autres salariés peuvent réagir, formuler des propositions. Cette transparence et cette confiance nous responsabilisent. Personne n'a envie d'abuser du système en demandant un salaire exagéré.

Asmaa

Vu de l'extérieur, fixer soi-même son salaire apparaît séduisant. Cependant, la liberté dans l'entreprise ne va pas sans problème. Tout le monde ne mesure pas l'impact d'un système qui implique davantage de responsabilités. Certes, on donne aux employés une vision globale du fonctionnement et des résultats de l'entreprise. Cependant, certains sont mal à l'aise avec le fait d'évaluer eux-mêmes leur salaire car ils savent qu'ils devront démontrer quotidiennement à leurs collègues qu'ils valent cette rémunération. C'est le revers de la médaille. J'ai vu une personne démissionner après s'être fixé un salaire assez élevé. Elle ne supportait pas la pression qu'elle s'était mise toute seule. Au final, il n'est peut-être pas si bon que la proposition de salaire émane de l'employé...

Émeline

Je n'ai pas une très bonne expérience. Dans mon entreprise, au nom de la transparence, on a commencé par révéler les salaires de chacun, ce qui a entraîné beaucoup d'émotions. En se comparant entre eux, les collègues ont constaté des écarts significatifs. Il y a même eu des départs de salariés qui ne se sentaient plus légitimes dans leurs fonctions vis-à-vis des autres. Permettre aux salariés de fixer leur salaire est injuste car cela privilégie ceux qui sont capables d'argumenter et pénalise les personnalités plus timides. Et n'oublions pas que tous les salariés ne cherchent pas forcément à prendre part aux décisions dans leur entreprise. Certains préfèrent être dirigés. Ceux-là auront nécessairement du mal à s'épanouir dans ce contexte.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?

Pour chaque affirmation, cochez (X) la bonne réponse.

1. Avoir plus de responsabilités peut présenter des inconvénients.

▶/1 point

- a. Léo.
- b. Asmaa.
- c. Émeline.

- 2.** Pendant le recrutement, il est désagréable d'évoquer la rémunération qu'on souhaite. ▶ / 1 point
- a. Léo.
 b. Asmaa.
 c. Émeline.
- 3.** Il faut pouvoir prouver qu'on est à la hauteur de son salaire. ▶ / 1,5 point
- a. Léo.
 b. Asmaa.
 c. Émeline.
- 4.** Certaines personnes ne sont pas capables de justifier le salaire qu'elles demandent. ▶ / 1 point
- a. Léo.
 b. Asmaa.
 c. Émeline.
- 5.** La transparence sur les salaires a permis d'instaurer un bon climat de travail. ▶ / 1 point
- a. Léo.
 b. Asmaa.
 c. Émeline.
- 6.** Certains employés se sentent mieux dans une organisation hiérarchisée. ▶ / 1,5 point
- a. Léo.
 b. Asmaa.
 c. Émeline.

Production écrite

▶ / 25 points

Vous vivez en France et êtes très actif(ve) dans une association qui propose des cours du soir aux adultes (langues étrangères, informatique, accompagnement professionnel, etc.). Cette année, vous avez reçu beaucoup de demandes et vous manquez de lieux pour assurer les cours.

Vous écrivez au maire de votre ville. Dans une lettre structurée, vous présentez la situation et argumentez pour la mise à disposition de salles supplémentaires dans un espace public du centre-ville. Vous expliquez en quoi cette action sera bénéfique pour les citoyens et l'image de la commune.

250 mots minimum

Production orale

▶ / 25 points

Vous tirez au sort deux sujets. Vous en choisissez un. Ensuite, vous disposez de 30 minutes de préparation. Lors de la passation, les deux parties s'enchaînent.

EXERCICE 1 MONOLOGUE SUIVI - AVEC PRÉPARATION

Défense d'un point de vue argumenté

(5 à 7 minutes)

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

EXERCICE 2 EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION

Débat

(10 à 13 minutes)

Vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examineur.

Sujet 1. Recrutement : le savoir-être considéré en premier lieu

Les diplômes et les résultats scolaires présentés par un candidat au recruteur ont un impact moins important qu'on pourrait le penser. 9 % des employeurs seulement mettent en avant le diplôme comme critère essentiel lors d'un recrutement. *A contrario*, le savoir-être est retenu par 82 % d'entre eux. À une époque où les connaissances et les savoir-faire évoluent à une vitesse croissante, le savoir-être, autrement nommé « savoir comportemental », est devenu déterminant dans le choix d'un recruteur. Peu de dirigeants d'entreprises envisagent de transiger sur cette aptitude du candidat. Le savoir-être, c'est l'ensemble des attitudes et comportements qui vont se manifester dans le contexte professionnel. On constate donc que la personnalité, la motivation et le dynamisme sont les éléments les plus considérés lors d'une embauche. Ceux-ci soulignent les qualités personnelles et relationnelles de l'individu et sa capacité d'adaptation. Lors des entretiens, le recruteur va d'abord tenter de cerner la personnalité du candidat et son degré de motivation pour le poste. Puis il évaluera s'il est ouvert au changement.

D'après www.vaquette-conseilrh.com

Sujet 2. Homoparentalité : des familles comme les autres

Comment élever un enfant dans une famille homoparentale ? Comment parler aux enfants de leurs origines ? En France, 200 000 enfants sont élevés dans une famille homoparentale. Depuis 2013, les couples de même sexe peuvent se marier et adopter. Quand il est question de l'éducation des enfants, les couples homosexuels se sentent souvent jugés par les autres parents. Une pression sociale que les psychiatres ressentent, comme en témoigne le docteur S. Nadaud : « *Dans mon cabinet, je reçois des familles homoparentales avec des enfants qui vont bien. Les parents viennent car ils craignent que leur enfant aille mal. Et cela, c'est une peur induite par la société.* » Un jugement, ressenti par les parents mais assez peu par les enfants selon notre spécialiste : « *Pour ce qui est de la pression, c'est beaucoup plus dans la tête des parents que des enfants. Les enfants c'est leur logique quotidienne d'être éduqués dans une famille homoparentale donc ils se posent moins de questions.* »

D'après www.lamaisondesmaternelles.fr